

Caf_{ouil}ages

Appelons-le *Machin* pour ne blesser personne. Il fait partie de cette faune de musicos qui traînent leur carcasse et leur blues autour du petit circuit des bars à musique de cette ville. Grand, gros, et moustachu. Carole l'appelle « *Le Phoque* ». Elle a la manie, inoffensive tant que ses effets ne débordent pas du cercle de la famille, des surnoms. Dans notre rue, nous connaissons (de vue) les *Pot-à-tabac* (Monsieur, Madame, et leurs deux gamines ne sont guère longilignes), le couple *Neuf-heures-et-demie* (qui ont, depuis qu'ils sont parents, abandonné leur habitude de se diriger vers le pub du coin tous les soirs à 21h30).

« *Le Phoque* » fait partie de nos vagues connaissances, des gens qu'on salue d'un mouvement de la tête, sans jamais, même coude à coude au bar, entamer une conversation. Je lui ai adressé la parole une fois, pour le remercier de m'avoir prêté sa guitare (une très belle "Guild") le temps d'un entracte au *Royal William*. Force nous est donc de recourir au surnom si nous voulons le désigner entre nous.

Et, c'est là que je veux en venir, ce surnom français lui va assez bien. Essayez pourtant de le traduire en anglais, et vous verrez que "*The Seal*" ce n'est pas pareil du tout. Si je devais le baptiser dans sa langue maternelle, je dirais sans doute "*The Walrus*". Mais en repassant dans la langue des descendants de ces Gaulois auxquels il ressemble, « *Le Morse* », ça ne va pas non plus. Enfin, il me semble.

Je n'en tire aucune conclusion (sans ça, vous pensez, j'en aurais fait un vrai article, par les temps qui courent, il ne faut rien laisser perdre) sauf que, évidemment, la traduction c'est vallée de larmes et compagnie, ce qui ne nous mène nulle part. Oui bon, d'une culture à l'autre, les animaux n'ont plus la même signification; certains, très fréquents dans le folklore d'un pays, sont ignorés chez les voisins. Le français fait un grand usage du *pou*, qu'on cherche dans la tête des gens, qui est moche, et grincheux, supportant très mal le changement de couleur (paraît-il: on dit bien *râler comme un pou peint en vert*, non?).

Une collègue et amie, Hélène Icart de l'IEFEE de Pau, me signale l'existence du CORUPSIS: le *comité pour la réhabilitation et l'usage du passé simple et l'imparfait du subjonctif*. L'eussiez-vous cru ? C'eût été souhaitable que Microsoft n'ignorât pas ces formes si pittoresques. Mon correcteur d'orthographe eût voulu que je misse « *l'essuyez-vous* » ! Enfin, s'il devait arriver que vous passassiez à

Monpazier, en Dordogne, il faudrait que vous bussiez un verre au bar le Pardaillan, en levant le petit doigt et en conjuguant avec soin, de façon idoine.

Enfin : je viens d'apprendre que je suis arrivé en haut de la liste d'attente, et qu'on doit m'opérer de la cataracte de l'œil gauche le 4 février. Dans le prochain numéro j'espère vous dire si ça va mieux. J'aurai toujours la vue brouillée, à cause des troubles de l'humeur vitrée, mais avec un peu de chance, je pourrais à l'avenir éviter de marcher sur mon chat.